

Copie anonyme - n°anonymat : 253560

Contractio

253560

N2-00017



Code épreuve : 303

Nombre de pages : 2

Session : 2022

Épreuve de : Contraction de texte

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Même si l'homme est intimement lié à la machine, il conserve une part irréductible de singularité. Cela n'empêche pas pour autant les machines d'agir comme des hommes, ni même de faire preuve de libre-arbitre, thèse désormais largement acceptée par les sciences. Dès lors, un doute s'installe quant à l'unicité de l'interiorité humaine. Est-elle propre à l'être humain ou présente chez d'autres êtres ? Même les fervents behavioristes concèdent que l'homme n'est pas seulement mécanique.

Néanmoins, l'homme est bien mécanisé dans ses interactions sociales : la part de l'automatisation/croissante des services et de la technologie dans la sexualité en sont des exemples évocateurs. Ces derniers témoignent donc d'une indéniable perte d'autonomie consentie qui interroge sur la perte d'intimité : l'homme est-il diminué ou se mue-t-il en un être nouveau ? Les sciences ont/souvent réduit les comportements humains à des instincts naturels, mais comment expliquer alors ce désir de surpassement ?

Le posthumanisme est ainsi défenseur d'une élévation de l'homme, lui permettant de suivre sa volonté de puissance. La mort de l'homme n'est alors pas perçue comme une fin en-soi mais comme l'avènement d'un être meilleur, plus fort. C'est ce qu'avaient théorisé les penseurs de la fin de l'histoire. L'homme ne subit plus la souffrance de l'insatisfaction de ses désirs. Mais comment ne pas voir dans ce rapport un retour à l'animalité où l'homme comble tous ses besoins ? En effet, la mondialisation conserve

certes les savoirs acquis mais retire l'Esprit critique des individus.

C'est pourquoi la transition vers le posthumanisme inquiète et que la tentative de conservation de l'humanité s'impose. Certains voyaient l'homme du futur/en être super-cérébré mais l'hypothèse d'un individu atrophie indissociable de la technologie serait plus probable. Au-delà de ces théories, l'espèce humaine est inéluctablement vouée au changement.

Toutes ces hypothèses masqueraient en réalité une espèce humaine capable de s'engager sur la voie de l'auto-destruction.
Le fantôme posthumaniste se construit alors autour de l'ignorance consubstantielle au futur. Tous les possibles sont imaginés, allant du monde dominé par les machines à celui d'un monde englobant le non humain. L'émergence d'un nouvel être se veut ainsi capable de dépasser une conception cartésienne/de l'individu. Mais elle entérine aussi les dérives d'une science qui ne fait plus appel à la raison.

420 mots



